

Concert du 1er décembre 2002

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Direction artistique Jean-Christophe Frisch&Freddy Eichelberger
Quatrième saison

Choral BWV 660 "Nun komm, der Heiden Heiland"
Cantate BWV 62 "Nun komm, der Heiden Heiland"
Choral BWV 661 "Nun komm, der Heiden Heiland"



Prochain concert le 5 janvier 2003 à 17h30
«Liebster Immanuel, Herzog der Frommen» BWV 123
XVIII-21, direction Jean-Christophe Frisch

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille
(libre participation aux frais)

Nun komm, der Heiden Heiland
BWV 62

Coro

Nun komm, der Heiden Heiland, der Jungfrauen Kind erkannt, des sich wundert alle Welt, Gott solch Geburt ihm bestellt.

Aria

Bewundert, O Menschen, dies große Geheimnis: der höchste Herrscher erscheinet der Welt.
Hier werden die Schätze des Himmels entdeckt, hier wird uns ein göttliches Mann abestellt, O Wunder!
die Keuschheit wird gar nicht befleckt.

Recitativo

So geht aus Gottes herrlichkeit und Thron sein eingeborner Sohn. Der Held aus Juda bricht herein, den Weg mit Freudigkeit zu laufen und uns Gefallne zu erkaufen. O heller Glanz, o wunderbarer Segensschein!

Aria

Streite, siege, starker Held, sei vor uns im Fleische kräftig!
Sei geschäftig, das Vermögen in uns Schwaden stark zu machen!

Recitativo

Wir ehren diese Herrlichkeit und nahen zu deiner Krippe und preisen mit erfreuten Lippen, was du uns zubereit; die Dunkelheit verstört uns nicht und sahen dein unendlich Licht.

Choral

Lob sei Gott, dem Vater, ton, Lob sei Gott, sein' m ein' gen Sohn, Lob sei Gott, dem heiligen Geist, immer und in Ewigkeit!

Chœur

Arrive, Sauveur des païens, reconnu fils de la Vierge, dont le monde entier s'étonne que Dieu lui envoie pareille naissance.

Air

Hommes, que ce grand mystère vous émerveille: le Seigneur apparaît au monde.

Voici les trésors du ciel révélés, une manne divine répandue, Ô miracle! sans que la virginité soit seulement entachée.

Récitatif

Ainsi Dieu, de sa gloire et de son trône, envoie son propre fils. Le héros de Judée arrive pour faire route plein d'allégresse et répandre sur nous les bienfaits. Ô éclat brillant, ô merveilleuse lumière de bénédiction!

Air

De combat en victoire, héros valeureux, montre-nous une chair forte! Attache-toi à fortifier les capacités en nous, faibles que nous sommes!

Récitatif

Nous honorons cette majesté, nous marchons vers ta crèche et célébrons avec joie ce que tu nous apportes; l'obscurité ne nous fait pas peur, nous voyons ta lumière infinie.

Choral

Dieu soit loué, le père, Dieu soit loué, son seul fils, Dieu soit loué, l'Esprit saint, toujours et pour l'éternité!

Composée en 1724, «Nun komm, der Heiden Heiland» est représentative des cantates que Bach réalisa à Leipzig. Le texte choisi est mis en musique d'un bloc, la première strophe affectée à un grand chœur, la dernière à un choral sobre et les passages intermédiaires à des récitatifs et airs répartis entre les voix solistes. Ils agit ici d'un texte de Martin Luther exactement un siècle plus ancien, que Bach utilisa chaque fois dans les trois seules cantates du premier dimanche de l'Avent qui nous sont parvenues (BWV 61, 62 et 36).

Miroir de cette période liturgique, la cantate est parcourue par une jubilation intense. Son premier chœur, qui alterne texte chanté et développement instrumental, est «signé» par deux motifs musicaux, l'un très vif aux hautbois, l'autre aux cordes fait de six notes répétées. La juxtaposition des deux idées est à elle seule une mise en scène de la joie des croyants face à l'événement plein de solennité.

Ce principe se prolonge dans le premier air, enchaîné sans qu'un récitatif ne s'intercale: l'introduction est majestueuse, le chant joyeux et dévoué. Le ténor se fait messager enthousiaste. Il en témoigne à chaque instant par des vocalises, l'une courant sur pas moins de 21 mesures! L'air est long et pourtant le texte très court. Répété in fatigablement, c'est comme si il était porté de maison en maison.

Deuxième air, pour basse, est au chœur de la cantate. Pour évoquer le Sauveur, il prend des accents guerriers. Le texte lui-même file cette métaphore (combat, victoire, force, puissance) et la musique, ligne quasi-interrompue de doubles-croches et croches, dessine une progression à laquelle rien ne peut s'opposer. Demain sera surprise, alors qu'il vient de marteler trois fois son injonction sei vor uns im Fleische kräftig («montre-nous une chair forte!»), Bach indique adagio la dernière reprise de cette phrase, juste avant la réapparition du thème. Plus de douceur pour être mieux exaucé? Transition, également, vers la seconde idée. S'ils agissaient d'abord d'un Dieu exemplaire, incarné en homme à la conviction inflexible, le texte en appelle maintenant au Dieu qui inspire et qui transforme, pour se courir la tête en chacun des croyants.

Avant la conclusion chorale s'insère un curieux passage, un duo soprano-alto aux accents de pastorale. Il y a un sens de l'évocation du chemin vers la crèche dans ce court récitatif: les deux voix superposées n'ont plus le caractère absolus du solo, le rythme est lent et plein de précautions, les notes longues tenues par les cordes produisent l'effet d'un bourdon archaïque... Un chemin qui mène droit à la prière de louanges, dernière strophe de l'hymne de Martin Luther, arrangé en chorale.